

Un cœur gonflé d'amour¹

Au terme de la Passion, une ultime parole, sans un mot, est dite : un cœur gonflé d'amour éclate. Les lèvres torturées du Christ ont esquissé un dernier sourire douloureux devant l'œuvre de la nouvelle création accomplie. Désormais, « tout est accompli » (Jn 19, 30), tout est dit. Le Christ s'endort dans la mort. Et voici que la parole faite chair se fait cœur. Un soldat perce le côté de Jésus, le côté du Temple où coule l'eau vive qui régénère tout. Il ignore qu'il participe ainsi à cette ultime parole. L'eau et le sang, le baptême et l'eucharistie, bref la vie du Ciel se déverse sur l'humanité. Saurons-nous l'accueillir ? Un cœur gonflé d'amour éclate, rempli de tant de rencontres vécues sur les routes de Palestine, et de tant d'autres, sans nombre, vécues sur les routes de l'humanité à travers les siècles de l'histoire. Voici un cœur qui nous dit : « *si vous saviez comme je vous aime !* ».

Ce cœur c'est celui du Christ. Sur le trône royal de la croix, il nous révèle la valeur de chacun : le prix du sang de Dieu. Il nous manifeste jusqu'où ce Dieu épris d'amour pour sa créature est capable d'aller pour la ramener au bercail, la conduire en sécurité et la sauver des ténèbres de la mort et du péché. Bref, lui donner le bonheur éternel.

Sur ce trône le Christ prononce sept autres paroles, avec des mots qui ont le poids, la gloire, d'un être qui n'a que le temps de dire l'essentiel :

1. « *Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* » (Lc 23, 34). Voilà une parole qui « *déchire le voile du Ciel pour en faire descendre la tendresse du Père sur notre pauvre terre* »².
2. « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » (Lc. 23, 43) « *Ô larron, fleur précoce de l'arbre de la croix, tu es le premier fruit du bois du Golgotha* »³ s'exclame la liturgie syriaque.
3. « *Femme, voici ton fils.* » (Jn 19, 26) ; « *Voici ta mère.* » (Jn 19,27). Nous recevons la mère du sauveur pour être notre mère.
4. « *J'ai soif.* » (Jn 19, 28) Pèlerin fatigué, Jésus Christ mendie de manière ultime un peu d'eau. : il mendie l'eau de notre amour.

¹ Librement inspiré du P. Daniel-Ange, *Le Rosaire. Prière de lumière*, Sarment Éditions du Jubilé, 2003, coll. « Kephass », p. 201-222.

² *Ibid.*, p. 206.

³ Liturgie syriaque, citée par P. Daniel-Ange, *ibid.*, p. 207.

5. « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mt 27, 46). Il épouse les tréfonds de l'humanité angoissée pour la consoler et la rassurer.
6. « *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* » (Lc 23, 46). Confiant en son père, il s'endort dans la mort et nous remet entre les mains du Créateur.
7. « *Tout est accompli.* » (Jn 19, 30) Oui, « *il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel* » (He 5, 9).

Le versant douloureux du mystère de Pâques s'achève. Marie, petite flamme d'espérance dans le silence du samedi saint, nous soutient comme elle a soutenu les disciples de sa présence, jusqu'à ce que se manifeste la victoire du crucifié au matin du troisième jour. Elle est toujours l'étoile du matin qui précède le soleil.

Sur la croix, Dieu nous révèle son amour, abîme insondable. Il nous a dit la valeur sans prix de notre dignité.

Nicolas Favart